

# EXPLICITER ? OUI ! MAIS QUOI, COMMENT ET POURQUOI ?

██████████  
**Serge Herreman**  
██████████

**Le terme « explicite » semble actuellement faire le buzz... Explicite comme synonyme de salvateur/salvatrice. Ce terme inonde les différentes publications et interventions dans le monde de la recherche. Une méthode d'enseignement s'en est même emparée en se baptisant « pédagogie explicite ». Qu'en est-il de ce mouvement et qu'en retenir ? Cet article en tente une mise en perspective.**

## De l'explicite

Le mot vient du latin *explicare*, expliquer. L'adjectif, dans son sens courant, signifie « *Ce qui est suffisamment clair et précis, dans l'énoncé.* ». Affirmons-le d'emblée : on ne peut que défendre toute volonté d'être clair et précis ! Du côté de l'enseignant, par exemple, accompagner une activité d'apprentissage, notamment dans le cadre de projets, impose des temps de régulation, d'explicitation pour apporter les clarifications nécessaires et déboucher sur une réelle production. Du côté de l'apprenant, autre exemple, expliciter (l'AFL parle de *théorisation*) ses stratégies de lecteur permet de s'approprier des compétences. Nous sommes donc résolument favorables à une explicitation de part et d'autre des démarches dans le cadre de ce qu'on pourrait appeler « pédagogie explicite ». Mais regardons-y de plus près...

## Abus de langage ?

Certains enseignants semblent avoir décidé de confondre (comme « on fond ensemble ») ces trois domaines que sont : pédagogie explicite, enseignement explicite et instruction directe. Ce dernier terme n'est pas récent. Il a été initié dans les années 70 aux États-Unis et au Canada. L'enseignement explicite en est l'actualisation.

## Définitions

Selon Michael Fairbrother et Dre Jessica Whitley (Site Form@pex, 2016), « *l'enseignement direct est généralement considéré comme une méthode de réflexion active par laquelle l'enseignant segmente une leçon en étapes plus petites et donne le soutien requis, ou étayage, pour amener les élèves vers l'autonomie et la maîtrise* ». <sup>1</sup> L'enseignement puis la

---

(1 ► ROSENSHINE, 2008 ; Rupley, 2009.

pédagogie explicites semblent être une appellation différente de l'enseignement direct ou, pour le moins, y puiser leur source. Pour Jean-Michel Jamet et Marie Johanet (site APPEX, 2012), « *l'enseignement explicite trouve son efficacité en transmettant les connaissances et les habiletés par un enseignement direct et très structuré, fortement guidé par l'enseignant qui procède par petites étapes selon un rythme de leçon soutenu* ».

Le document de formation REP+ de la circonscription de Saint-Étienne Ouest (septembre 2015) propose la définition suivante : « *l'enseignement explicite ou la pédagogie explicite est un enseignement direct et structuré, fortement guidé par l'enseignant* ». En quelque sorte, l'enfant n'apprend que si l'enseignant enseigne. La pédagogie explicite se perçoit donc comme une troisième voie entre pédagogie nouvelle et pédagogie traditionnelle. « *Les critiques que la pédagogie nouvelle a adressées à la pédagogie traditionnelle ont fait ressortir les limites, les excès et les erreurs d'une telle approche. La pédagogie nouvelle n'est pas non plus à l'abri des critiques [...]. On ne peut suivre aveuglément les commandements de la nature enfantine. La situation éducative est plus complexe, plus fluide et moins rigide que cela. Il faut donc chercher une autre voie et envisager la pédagogie autrement. Une troisième voie pédagogique se dessine de plus en plus, actuellement, qui veut dépasser les deux précédentes en concevant le rôle de l'enseignant comme étant celui d'un professionnel de l'intervention pédagogique* ».<sup>2</sup>

## Présentation de la méthode

### 1. Extraits de « *L'enseignement explicite, une approche structurée pour faciliter l'apprentissage des compétences, site Form@pex, Gustave Tagne et Clermont Gauthier, 2014* »

Dans la logique de l'enseignement explicite, « *l'enseignant cherche à éviter l'implicite et le flou qui pourraient nuire à l'apprentissage. [...] Pour y arriver, il met en place un ensemble de mesures de soutien (scaffolds) aidant les élèves dans leur processus d'apprentissage. Ces mesures de soutien ou d'étaiyage passent par les actions de dire, de montrer, de guider les élèves dans leur apprentissage. Dire, au sens de rendre explicites pour les élèves les intentions et les objectifs visés par la leçon. Dire, aussi, au sens de rendre explicites et disponibles pour les élèves les connaissances antérieures dont ils auront besoin. Montrer, au sens de rendre explicite pour les élèves l'accomplissement d'une tâche en l'exécutant devant eux et en énonçant le raisonnement suivi à voix haute. Guider, au sens d'amener les élèves à rendre explicite leur raisonnement implicite en situation de pratique. Guider, aussi, au sens de leur fournir une rétroaction appropriée, afin qu'ils construisent des connaissances adéquates avant que les erreurs ne se cristallisent dans leur esprit.*<sup>3</sup> La fonction principale de ces états est d'éviter de surcharger la mémoire de travail des élèves.<sup>4</sup> On sait maintenant, grâce aux travaux réalisés sur l'architecture cognitive, que la capacité de la mémoire de travail est limitée, de sorte que, pour faciliter l'apprentissage, il est préférable pour l'enseignant de décomposer le savoir ou la compétence à faire acquérir en composantes plus simples que les élèves apprennent progressivement ».

La différence entre enseignement magistral et explicite est formulée ainsi : « *L'enseignement magistral est simplement une modalité de la tradition pédagogique dans laquelle l'enseignant privilégie la transmission sous forme de monologue, alors que, dans l'enseignement explicite, l'enseignant dialogue constamment avec les élèves.* ». Comment fonctionne l'en-

seignement explicite ? Les auteurs de l'article, après avoir rappelé que « l'enseignant exerce deux grandes fonctions interdépendantes : la gestion des apprentissages et la gestion de la classe (ou des conduites) » précisent la nature de chacune des fonctions : « La gestion des apprentissages renvoie à l'ensemble des stratégies que l'enseignant utilise pour que les élèves apprennent les contenus du programme. La gestion de la classe concerne les stratégies que l'enseignant déploie pour créer un climat propice à l'apprentissage et à la vie en classe. Tant la gestion des apprentissages que la gestion de la classe se déroulent en trois phases : la préparation, l'interaction avec les élèves et la consolidation, et peuvent faire l'objet d'un enseignement explicite ». <sup>5</sup>

## 2. Un document lié à une formation en REP+

Dans la formation REP+ évoquée plus haut, les principes de la pédagogie explicite sont bien soulignés. Il s'agit : « ► d'une pédagogie « du modelage » qui explicite les apprentissages. [...] Plutôt que de mettre les élèves en situation de recherche au début d'une leçon, l'enseignant indique directement la réponse attendue et montre la stratégie pour l'obtenir. [...] Le modelage a pour but le développement de « la métacognition de l'élève ». Pour cela, l'enseignant explicite son propre raisonnement (que l'élève s'appropriera ensuite) en mettant un « haut-parleur sur sa pensée ». [...] Il explique oralement aux élèves les questions qu'il se pose face à une tâche et les stratégies qu'il retient pour les réaliser » [...] ► d'une pédagogie structurée et progressive, allant du simple au complexe, pour viser la compréhension. [...] Ainsi, l'enseignant va décomposer un savoir complexe en plusieurs séances. Il veille à ne pas apporter trop d'informations nouvelles dans une même séance. ► d'une pédagogie prônant la répétition pour viser la mémorisation à long

terme. ► d'une pédagogie qui valorise les efforts et les stratégies pour réussir. [...] Ainsi, l'enseignant adressera des messages positifs aux élèves qui ont fourni des efforts pour utiliser les bonnes stratégies. Un système de renforcement positif qui permet aussi d'améliorer le comportement des élèves /gestion de classe ».

L'objectif d'un enseignant, via l'enseignement explicite, est que les élèves acquièrent des compétences. « La compétence se définit comme la capacité à savoir agir, à mobiliser un ensemble de ressources transférables dans la résolution d'une tâche complexe ». Une tâche complexe, sans être une tâche compliquée, permet de vérifier chez l'élève s'il est capable de mobiliser, transférer des connaissances qu'il a apprises. Concrètement, cela signifie qu'il faut d'abord enseigner des connaissances, des savoirs notionnels. Par conséquent, la tâche complexe est le point d'arrivée (et non le point de départ).

L'enseignement doit ainsi augmenter la quantité et la qualité des connaissances stockées dans la mémoire à long terme pour que l'élève acquière des compétences. Trois stades sont distingués pour atteindre une compétence : ► les savoirs notionnels (quoi faire) – stade de l'habileté ou des connaissances ► les savoirs procéduraux (quand, où, pourquoi et comment le faire) – stade de la capacité ► les savoirs transférables – stade de la compétence.

Pour devenir compétent, l'élève doit : ► comprendre et mémoriser ce qu'il a appris, ► se servir fréquemment et avec succès de ce qu'il a appris.

Pour davantage de précisions, nous renvoyons à la lecture complète du document : [http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/saint-etienne-ouest/IMG/pdf/L\\_enseignement\\_explicite\\_stage\\_sept-2015.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/saint-etienne-ouest/IMG/pdf/L_enseignement_explicite_stage_sept-2015.pdf)

(2) ► La pédagogie - Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours, sous la direction de Clermont GAUTHIER et Maurice TARDIF (2e édition : Gaëtan Morin éditeur - Chenelière éducation, 2005).

(3) ► Gauthier, Bissonnette, Richard et Castonguay, 2013. (4) ► Sweller, 1988 ; Sweller, Kirschner et Clark, 2006. (5) ► Gauthier et al., 2013.

Ce document précise ce que seraient quelques spécificités de la pédagogie explicite...

**1) La différence entre pédagogie transmissive et pédagogie explicite.** La pédagogie explicite se focalise sur la compréhension des acquis et le maintien en mémoire. Contrairement à la pédagogie transmissive, on ne se contente pas de présenter une leçon et ensuite de proposer des exercices. Lors d'une leçon explicite, les notions sont présentées du simple au complexe, sans créer de surcharge cognitive. L'enseignant guide et questionne les élèves, vérifie constamment leur compréhension de façon active (rétro-action) avant de les laisser s'exercer en autonomie. Il interagit avec eux en les incitant à justifier leurs réponses, à formuler leur raisonnement.

**2) La différence entre pédagogie constructiviste ou socio-constructiviste et pédagogie explicite.** *« Si les pédagogies explicite et constructiviste partagent le souci de l'apprentissage de l'élève (notamment la métacognition) et de viser l'acquisition de compétences, elles diffèrent radicalement quant à leur approche. La pédagogie constructiviste a une approche partant plus de l'élève que de l'enseignant. Contrairement à la PEx, la tâche complexe est le point de départ. Cela signifie que l'enseignant va soumettre une situation problème aux élèves pour qu'ils découvrent et apprennent par eux-mêmes. Après avoir cherché à résoudre la situation problème, les élèves vont confronter leur point de vue pour valider la ou les réponses possibles. Malheureusement, on constate que les élèves en difficulté sont moins impliqués dans cette approche car ils ne disposent pas de toutes les clés du raisonnement (très souvent implicite). Les recherches nord-américaines ont d'ailleurs montré que les pratiques les plus efficaces pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou de comportement sont celles de la Direct Instruction où l'enseignant guide les élèves qui ne savent pas apprendre seuls ».*

**3) La différence entre pédagogie par objectifs (PPO) ou behavioriste et pédagogie explicite.** *« Bien que la pédagogie par objectifs (PPO) et la pédagogie explicite (PEX) morcellent les apprentissages par objectifs en allant du simple au complexe pour éviter la surcharge cognitive, elles ne doivent pas néanmoins être confondues. En effet, la PEX s'inscrit dans une approche par compétences contrairement à la PPO. En pédagogie explicite, l'enseignant ne va donc pas se contenter d'enseigner des connaissances mais il va faire en sorte que l'élève puisse les réviser régulièrement puis les transférer dans des tâches complexes ».*

### Quels auteurs et quelles références ?

Dans la bibliographie proposée par les sites, on trouve bien sûr les ouvrages des « pères » américains et canadiens Barak Rosenthine 1976, Clermont Gauthier 2005, Steve Bissonnette 2005. En France, les références sont notamment l'association APPEX la 3<sup>e</sup> voie et le site *Form@pex*. Stanislas Dehaene, Jean-Paul Brighelli, les sociologues Sandrine Garcia et Anne-Claudine Oller, auteures de l'ouvrage *Réapprendre à lire* (Seuil) que nous avons évoqué dans des précédents numéros des Actes, sont d'autres sources citées en relation directe avec l'enseignement explicite.

## Apprendre à lire de façon explicite ?

On ne sera pas étonné des conceptions sous-jacentes à l'enseignement/pédagogie explicites. En ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, aller du simple au complexe passe bien évidemment par la phonologie et le code alphabétique...

Ce commentaire<sup>6</sup> de l'ouvrage *Apprendre à lire : l'enjeu de la syllabique* (Janine Reichstadt, l'Harmattan, 2012) rappelle « cette évidence » : « L'apprentissage de la lecture commence par le plus simple, le plus simple étant la lettre [...] Dans la lecture, l'accès à la compréhension passe nécessairement par la maîtrise d'un déchiffrage habile et précis, ce qui suppose un apprentissage qui part des lettres, des graphèmes, des syllabes. La progression de la démarche syllabique a pour effet de permettre aux élèves de lire effectivement tout le contenu de chaque leçon, compte tenu des apprentissages précédents et de ceux du jour. Pour ce faire, elle élimine toute devinette, toute quête de sens dans des illustrations, des contextes, des hypothèses, ainsi que toute forme de reconnaissance globale des mots, sources de « lectures » imprécises, incorrectes ».

D'ailleurs « de récentes études sont venues compléter ces enseignements. Plusieurs conditions sont nécessaires à un apprentissage efficace de la lecture.<sup>7</sup> L'enseignement doit être explicite. Il faut donner à lire à l'enfant seulement ce qu'il est en mesure de lire en fonction des correspondances graphèmes-phonèmes déjà étudiées et ne pas lui demander, à l'inverse, de "deviner" des mots en fonction du contexte. On doit aussi s'entraîner à déchiffrer, encore et toujours, y compris en CE1. Et il faut, surtout avant les vacances, adresser des consignes claires aux parents, leur demander de faire lire l'enfant à voix haute, à la maison ».

(6) Blog pour une pédagogie rénovée Bernard APPY. (7) avance ainsi Sandrine GARCIA, qui a cosigné avec Anne-Claudine OLLER l'ouvrage *Réapprendre à lire*, fruit d'une longue expérimentation menée dans plusieurs établissements. (8) *Apprentissages de la lecture, les méthodes qui marchent*, Denis PEIRON, site APPEX, 2015. (9) *Qu'est-ce que l'enseignement direct ?* Michael FAIRBROTHER et Dre Jessica WHITLEY, Site Form@pex, 2016.

On comprendra d'autre part la notion d'explicite à travers quelques manuels d'apprentissage de la lecture recommandés<sup>8</sup> : dès la maternelle, *la planète des Alphas*, *Léo et Léa au pays des lettres qui parlent*, au CP, *Lire avec Léo et Léa*, *Bien lire et aimer lire, méthode Borel-Maisonny*...

## Une solution pour les enfants en difficulté ?

La France, on le sait, est pointée par les différents résultats PISA comme le pays ayant l'un des systèmes d'enseignement les plus inégalitaires. Selon les tenants d'une pédagogie explicite, « comparativement à d'autres méthodes pédagogiques, l'enseignement direct se révèle extrêmement bénéfique pour les élèves en difficulté (Marchand-Martella, Kinder et Kubina, sans date). En effet, si les méthodes d'enseignement direct conviennent à tous les élèves, elles sont particulièrement efficaces pour augmenter le rythme d'apprentissage des élèves qui connaissent des difficultés sur le plan scolaire (Somerville et Leach, 1988). Baker et ses collaborateurs (2013, p.334) décrivent les données probantes selon lesquelles l'enseignement explicite (direct) a un effet positif sur divers résultats scolaires, en particulier pour les élèves à risque d'avoir des difficultés d'apprentissage. »<sup>9</sup>

## Expliciter... les conceptions

On ne peut que le constater, une forte tendance idéologique prône aujourd'hui la mise en œuvre d'« une pédagogie progressive » seule méthode permettant l'acquisition des compétences attendues pour l'ensemble des élèves. Les enfants « qui ont le plus de mal » auraient encore davantage besoin d'être guidés dans le cadre d'activités claires. Il serait nécessaire de procéder par paliers, d'aller ainsi du plus simple au plus complexe, le complexe n'étant pas toujours nécessairement compliqué. Il faudrait, plus que guider l'enfant, lui dire comment faire, quel chemin suivre pour réussir la tâche à accomplir. Ce modèle à suivre étant bien

sûr « l'enseignant qui enseigne » et qui forme (à l'identique ?) les élèves en leur faisant entendre « les haut-parleurs de sa pensée »... L'outil à privilégier pour la réussite de tous (donc aussi les plus démunis) serait la mémoire, et son instrument, la répétition...

### **Mais s'agit-il d'une nouveauté ou d'un réaménagement ?**

Selon ses défenseurs, contrairement à la pédagogie transmissive, la pédagogie explicite ne se contente pas de présenter une leçon et ensuite de proposer des exercices. Elle se focalise sur la compréhension des acquis et le maintien en mémoire. Est-il inconcevable de se demander si une grande majorité des classes de l'hexagone ne fonctionnent pas, depuis longtemps, sur ce modèle ? En fait, selon les tenants de l'enseignement explicite, il faut aller plus loin. On pourrait ainsi, parodiant la loi de « la négation de la négation » attribuée à Marx, constater que la négation n'est pas « simple » destruction de l'ancien, mais dépassement de celui-ci ; on conserve de l'ancien ce qui est valable, on passe à un stade supérieur. Ainsi : « *Lors d'une leçon explicite, les notions sont présentées du simple au complexe, sans créer de surcharge cognitive* ».

### **Mais la vie est-elle une chanson simple ?**

Pour apprendre, il faut donc partir du simple pour aller au complexe (qui n'est, en plus, pas nécessairement compliqué !), tel est l'axiome – donc par essence évident, non démontrable, universel – sur lequel se légitime la méthode proposée. Descartes ne l'a-t-il pas déjà dit ?

*« Diviser chacune des difficultés que j'examinerais en autant de parcelles qu'il se pourrait, et qu'il serait requis pour les mieux résoudre. »*

*« Conduire par ordre mes pensées en commençant par les objets les plus simples, et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu comme par degrés jusqu'à la connaissance des plus composés, et supposant même de l'ordre entre ceux qui ne se précèdent point naturellement les uns les autres. »*

Est-ce bien ainsi qu'un nouveau-né apprend à parler ? À partir des phonèmes dont il ignore jusqu'à l'existence ou de la réalité du monde qui l'accueille dont il est déjà un acteur totalement impliqué sans en connaître pourtant le moindre mot ? Y a-t-il jamais eu pour lui autre chose que de l'implicite ? Il n'apprendra à parler que sur du non-dit ; et à lire qu'entre les lignes... Ça au moins, c'est explicite !

Quand tout semble bloqué, on cherche le sauveur... Souvent le nouveau sauveur est l'ancien qui s'est rafraîchi... Il faut un vrai débat pour changer le monde. Et que chacun puisse entendre et considérer l'autre. Que chacun s'engage dans la promotion de tous. Un pays d'Utopie ? Pourquoi pas ? Il serait temps qu'il reprenne vie. La bataille continue ●